

Munich, le 27 février 2003

Coucou les amis !

Ca y est, j'ai un an et demi ! Il est donc temps de vous raconter de nouveau un peu de mes aventures !

Début janvier, nous faisons, papa, maman et moi, un **stage de danses folkloriques bavaroises**. Pendant une petite semaine, nous sommes une centaine de personnes à bien nous amuser. Quand les adultes dansent, je danse au milieu d'eux, ou bien dans les bras de papa ou de maman. Je chante, j'applaudis aussi beaucoup parce que c'est super chouette.

Il y a plein d'autres enfants et comme je suis la plus jeune, et bien-sûr la plus mignonne, je me déplace toujours avec une escorte de petites filles de 3 à 7 ans, qui me portent me jouets et se tiennent prêtes à chaque instant pour me divertir... même quand je suis en train de faire ma sieste dans ma poussette. Maman me dit qu'il ne faut pas que je prenne l'habitude d'être le centre du monde et que je ne sois pas jalouse et accepte de prêter mes jouets. Mais bon, les autres enfants n'avaient qu'à apporter leurs jouets, moi, j'aimerais bien jouer avec tous les miens en même temps.



L'endroit où nous logeons est super: il y a un ascenseur, et j'ai le droit d'appuyer toute seule sur le bouton que l'on m'indique. Il y a aussi un affichage lumineux qui change en fonction de l'étage où nous nous trouvons. C'est fascinant! Dans le couloir, il y a un téléphone, alors je crie „allô“ à chaque fois que nous passons devant. Dans la chambre, c'est moi qui appuie sur l'interrupteur pour faire de la lumière et il y a aussi des clefs sur les portes des placards alors je les tourne en permanence dans leur serrures.

La nuit, si je me réveille et que j'ai faim, au lieu de pleurer tout simplement, je développe une nouvelle méthode: je crie „maman“ pour être plus explicite dans mon propos.

A la fin de ce stage, nous allons tous à la messe, et en plein pendant la cérémonie, il y a une sorte de petite cloche qui sonne, alors je crie „allô“, mais papa et maman me disent de rester silencieuse: ça devait être une fausse alerte.

De retour à la maison, mon petit train-train continue, partagé entre les moments à la maison, la crèche, le groupe d'enfants, la piscine et les sorties des week-ends.

En général, quand je **joue à la maison**, j'aime bien que quelqu'un me tienne compagnie pour me tenir mes nounours quand je leur donne à manger, pour être regardée quand je fais mon puzzle en bois, pour me chercher quand je joue à cache-cache, pour me lire des histoires sur des genoux bien chauds... cependant, je sais aussi m'occuper toute seule et dans ces moments-là, j'aime bien prendre un paquet de mouchoirs en papier et tous les sortir puis les répartir uniformément dans ma chambre, faire de l'escalade sur les meubles, en particulier sur l'étagère qui oscille quand on grimpe dessus, dérouler entièrement le scotch, tapisser ma chambre avec des post-its ... et même une fois, j'ai pris un stylo indélébile et ai fait un magnifique dessin sur le parquet au milieu du bureau. Je ne comprends pas, les adultes sont quand même compliqués! Papa et maman se plaignent que je ne sache pas jouer toute seule et qu'ils doivent toujours être avec moi, mais quand je les laisse seuls, ils se plaignent aussi! C'est un point d'éducation qu'il faudra que je leur fasse travailler.

Bon, puisque c'est comme ça, je vais **jouer au ballon** avec maman: elle me lance le ballon, je le récupère et elle me demande de lui relancer. Moi, je ne vois pas pourquoi, puisqu'elle vient de me le donner, après tout, elle n'avait qu'à savoir ce qu'elle voulait, alors je parts en courant avec le ballon dans les bras. Elle me poursuit et ça me fait rigoler, mais si elle essaye de reprendre le ballon, je hurle. Je connais un dicton qui est très vrai: „donné, c'est donné, repris, c'est volé!“, na!



Lundi, mardi toute la journée et mercredi matin, je vais **à la crèche**. C'est papa qui m'emmène et pendant le trajet, je lis un livre à voix haute, chante, ou alors je finis tranquillement mon biberon du petit déjeuner

en serrant mon chien en peluche dans mes bras.

A la crèche, c'est super, il y a plein de nounours. Il y a aussi des copains et copines de mon âge mais ça, c'est moins important. Les trois dames qui s'occupent de nous sont gentilles et je m'arrange souvent pour en avoir une qui s'occupe juste de moi parce que j'aime bien être dans les bras de quelqu'un pour jouer. A l'heure de la sieste, nous devons tous nous coucher, mais comme je n'ai pas fini de jouer, je continue dans mon lit, en chantant et rigolant. Comme c'est susceptible de déranger les copains qui eux sont plus disciplinés et dorment, une des dames déplace mon lit dans la salle à côté. Au bout d'une demi heure à une heure, je finis par m'endormir et comme certains des copains commencent à se réveiller, la dame déplace de nouveau mon lit, cette fois dans la salle calme, afin que les copains puissent jouer dans la salle de jeu. Quand je me réveille à nouveau, je les rejoins et je cours beaucoup (bien-sûr, toujours avec un nounours à la main).

C'est papa qui va me chercher le soir et la puéricultrice, un peu fatiguée dit en souriant: „elle a de l'énergie votre fille!“. Mais elle m'adore car je suis toujours de bonne humeur et je la fais craquer en lui faisant plein de bisous et des coucous de la main.

Dans la voiture, je casse les oreilles de papa en lui disant „caco, caco“ jusqu'à ce qu'il cède et je peux m'empiffrer pendant tout le trajet de petits gâteaux.. En

rentrant à la maison, maman s'étonne toujours que je n'aie pas faim.



Je me dirige vers **le salon**, et comme à chaque fois que j'entre dans cette pièce magique où mes jouets m'attendent, je d'émervaillement: „ouhaa!“ là, prêts à jouer avec moi, me diriger vers le seau où dessus. Après cette petite lego, soit je passe en bois, où, de même, je une douche puzzlée.

Maintenant j'ai envie de
Il faut les tirer par une



ne peux m'empêcher de pousser un cri C'est quand même génial! Ils sont toujours tous très beaux et attractifs. Je commence par les legos rangés et je me les renverse douche légotée, soit je joue un peu avec les directement au jouet suivant: mon grand puzzle renverse le jouet au dessus de moi afin d'avoir

jouer avec mes chenilles en bois. J'en ai deux. ficelle et ça les fait rouler. J'en donne une à

maman, je prends l'autre et nous faisons la course dans le couloir. Si ma chenille va moins vite, je l'échange avec celle de maman.

Après toute cette dépense d'énergie, je veux faire quelque chose de plus calme. Je prends



maman, je la pousse contre le fauteuil de ma chambre pour qu'elle s'assoit, je prends un premier livre et viens m'asseoir sur les genoux de maman. A la fin de la lecture, soit ça m'a énormément plu et je dis „cor“ pour que maman raconte une nouvelle fois l'histoire, soit je me lève et vais chercher le livre suivant. Nous passons

ainsi en revue toute ma bibliothèque, qui se compose actuellement d'une vingtaine de livres. Nous nous livrons à cet exercice quasi quotidiennement (voir bi-quotidiennement).

Eh oui, cette passion pour la lecture s'est révélée dans les longs trajets en voiture lors de mon voyage au Mexique et maintenant je ne peux plus me passer de mes livres.

Dans les livres j'apprends beaucoup de choses, j'enrichis mon vocabulaire pour désigner différents objets, mais aussi, au fil des histoires racontées, je développe mes connaissances sur l'anatomie et sais les transposer à ma petite personne: je peux vous montrer le nez, les yeux, la bouche, les dents, la langue, les joues, les oreilles, les cheveux, les mains, le pouce, les pieds.



J'ai aussi quelques notions de physiologie, mais ça, je ne l'ai pas appris dans les livres: quand quelque chose doit sortir de

mon petit derrière, peu importe l'état: gaz, liquide ou solide: je le signale en disant: „caca“. Maman a alors inventé un nouveau jeu: si je le veux, je peux aller m'asseoir **sur mon petit pot** en répétant: „caca, caca“. C'est très rigolo et maman me félicite. Quand je n'ai plus envie de rester sur le pot, elle me change la couche. Bien sûr, je m'assois toute habillée sur le pot. Une fois, maman a eu la drôle d'idée de m'asseoir toute nue sur le pot. Hou, là, là! Ce n'est pas confortable! Alors j'ai dit „non, non“ et je me suis tout de suite relevée! Maman dit que je suis dans une phase d'apprivoisement de mon petit pot.

Le jeudi après-midi est toujours réservé à **la piscine**. Je nageais un peu moins bien pendant les 3 mois qui ont suivi mon apprentissage de la marche, mais maintenant, je fais de nouveau le petit poisson avec beaucoup d'entrain. Je n'ai pas de bouées, c'est seulement maman qui me soutient au niveau du torse. Je saute sans crainte et sans

prévenir depuis le bord de la piscine, je nage vers les matelas flottants et les escalade puis glisse dessus, c'est génial.



Le vendredi matin, nous allons au **Kable Gruppe**: C'est un groupe d'enfants de mon âge et de mamans qui se retrouvent pour jouer. Il y a plein de copains et copines sympas: il y a par exemple Raphaël et Tobias qui ont des tétines et c'est super de jouer avec eux: je la leur

arrache de la bouche, puis je m'amuse à la remettre. Ils ouvrent grand la bouche, et voila, la tétine est de nouveau dedans. Puis je recommence à enlever et remettre la tétine. Ils sont trop cools! A chaque fois ils ouvrent bravement la bouche et la referme. Bon, ensuite, nous mangeons tous ensemble. Je prends un biscuit et m'approche de Raphaël en essayant le même coup que celui de la tétine et ça marche: après lui avoir ôté la tétine, il ouvre la bouche et avale le biscuit que je lui donne. Formidable! C'est bien mieux qu'avec une poupée ou un nounours! Ensuite, nous jouons encore: Julian me prend des mains un lego: Je proteste énergiquement. Non mais! Je suis peut-être une des plus petite du groupe, mais c'est moi qui râle le plus fort!

Janvier et février sont des mois idéaux pour appréhender **la neige**. Au début, je n'ai pas trop envie de marcher dedans, j'ai une combinaison épaisse qui m'encombre dans mes mouvements et à chaque pas, mes pieds glissent un peu. En plus, il y a ce truc blanc qui se pose un peu sur mes chaussures et je n'aime pas ça. Lors de mes premières sorties à la neige sont avec papa et maman en week-end, nous montons en téléphérique ou en télésiège et nous redescendons des grandes pistes adaptées aux luges. Papa a accroché mon siège-auto sur la grande luge en bois, comme ça, je suis confortablement installée et il reste assez de place pour qu'il puisse s'asseoir derrière. Maman descend sur une luge





séparée. La première fois, je ne montre pas de vif désaccord, mais suis très impressionnée et répète pendant toute la descente: „oh, la, la!, oh, la, la!...”. Puis, comme la descente est assez longue, je finis par m’endormir en ronflant fort.

Au fil des sorties, je m’habitue à ce loisir étrange et y prends goût.

Maintenant, à chaque fois que nous passons devant l’endroit où est rangée la luge, je la montre en disant: “ça” pour manifester mon envie de glisser. Ça tombe bien, il y a tellement de neige chez nous qu’il suffit d’ouvrir la porte et c’est partit! Maman installe une peau de mouton sur la luge et moi dessus. Je



passe mes doigts sur ce tapis moelleux et tout doux et je dis: “to do”. Maman tire la luge. Au début, je me cramponne bien, ne dis pas grand chose, n’aime pas trop si mes pieds touchent le sol, se couvrent de blanc et j’en ai vite marre, mais au fil des jours, je me cramponne de moins en moins, car en fait, je tiens toute seule, quand maman tire la luge, je me laisse traîner en sifflant, si la pente est plus forte et que nous descendons ensemble, je manifeste ma joie: youhou! Et à la fin de la descente mon premier mot est „core” (encore). Si nous passons un peu dans la poudreuse, je me fais une joie de mettre mes pieds au sol pour ramasser le plus possible de neige sur mes pieds. Entre temps, j’ai également pris goût à marcher dans la neige, même très profonde (jusqu’à mes genoux).



Me voici donc prête pour partir une semaine en vacances à Briançon, mais vous serez cela dans ma prochaine lettre....

Bon, maintenant, c'est le soir alors **je vais aller me coucher**. Maman prépare un biberon de lait chaud, que je bois pendant qu'elle me lit une histoire. C'est tous les soirs la même histoire et je l'aime beaucoup: c'est un livre sur les bébés. On en voit un qui boit son biberon, un autre qui se fait changer sa couche, un autre qui prend son bain, celui-ci qui fait un câlin, celui-là qui pleure, l'autre qui rit... puis vient la page où il y a six bébés différents qui dorment. Pour chacun d'eux, maman me demande ce qu'il fait. Je réponds à chacune des six

questions: „dodo“. Puis maman me demande ce que je vais aller faire, alors, je réponds en souriant: „dodo“ et je lui fais coucou avec ma main. Elle me porte alors dans mon lit, et je peux m'endormir tranquillement en finissant de boire mon biberon chaud.

Bisous à mes lecteurs,

Anne-Amalia

